

Au nord des cantons que nous venons de mentionner, en suivant la rivière Gatineau et la rivière Gens-de-Terre, il est facile de placer plusieurs milliers de colons, quand la région aura été divisée et arpentée.

La région de la Gatineau, de même que le comté de Labelle, se recommandent par le climat qui est salubre ; puis, par le sol qui, sans être également riche partout, est pourtant assez fécond pour faire vivre à l'aise des centaines de milliers d'agriculteurs. Toutes les céréales et presque tous les légumes y croissent abondamment. L'industrie laitière et l'élevage peuvent aussi s'y donner pleine carrière.

Que dire de l'exploitation des vastes forêts qui couvrent le sol ? Leur exploitation intelligente seule peut faire le bien-être de milliers de familles pendant de longues années. C'est une industrie saine, et chaque année plus fructueuse, surtout maintenant que l'on peut utiliser tous les déchets provenant de la coupe du bois en grume, bois de sciage, bois carré, bardeaux, pâte à papier, produits chimiques, bois de chauffage, etc.

Que dire des mines si riches qui y existent et dont nous ne faisons que soupçonner l'existence ? Il y a à peine dix ans que l'on a commencé à en découvrir, et déjà d'énormes fortunes ont récompensé les hardis chercheurs. Ce n'est qu'un début. Avant longtemps l'industrie métallurgique de cette région sera une des plus florissantes de la Province. Le doute n'est plus permis à cet égard.

La rivière Gatineau.

La rivière Gatineau est une des belles rivières de la Province de Québec. Elle court du Nord au Sud et va se jeter dans la rivière Ottawa, près de Hull. Plusieurs cours d'eau y déversent leurs eaux, entre autres les rivières Désert, Gens-de-Terre, Kazabazua, etc., sans compter les nombreuses décharges de lacs dont les principaux sont les suivants : Poisson Blanc, Du Commissaire, Mer Bleue, Des Cèdres, Castor Blanc, Baskatong, des Sables, des Iles, la Pêche, etc., etc.

D'après Sulte, la rivière Gatineau a pris son nom de l'un des membres de la famille Gatineau, dit Duplessis, qui fit la traite avec les sauvages sur le Saint-Maurice et surtout sur la Gatineau, où il se noya fort probablement.

La rivière Gatineau, dont le bassin d'alimentation couvre une étendue de 9,300 milles carrés, a un débit de 4,500 pieds cubes par seconde à l'étiage, et de 5,500 pieds cubes à l'époque des plus hautes eaux. M. l'ingénieur Gauvin dit dans un de ses rapports que cette rivière offre une étendue de 76 pour cent en partie navigable et presque partout flottable par les trains de bois ou radeaux.